

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 97

DATE : juillet 2018

PATIENT : femme, 25 ans, gauchère



Plainte subjective : la patiente présente des **douleurs chroniques dans le haut du dos et la nuque** depuis environ 12 ans. Elle dit que la douleur dans le haut du dos et la nuque est centrée, mais qu'elle est souvent **plus forte du côté gauche**. Elle précise que la douleur est apparue soudainement, sans traumatisme physique. Elle dit que la douleur est quotidienne, mais que son intensité varie. D'une manière générale, elle estime que la douleur est de 2 à 3 sur une échelle de 10 (10 correspondant à une douleur très intense), mais qu'elle peut atteindre 6 à 7 sur 10 dans les pires moments. La patiente dit que sa douleur ne l'empêche pas de dormir et qu'elle semble être plus forte le matin au réveil. Elle dit qu'au fil des ans, la physiothérapie, la chiropraxie, la massothérapie et l'acupuncture ne lui ont apporté qu'un soulagement temporaire. La patiente dit que les radiographies et l'IRM de son cou n'ont montré que de légers problèmes d'alignement et de légères modifications dégénératives de son rachis cervical.

Observation : la patiente semble en bonne santé et ne présente aucun signe évident de souffrance physique. L'amplitude de mouvement active du rachis cervical a révélé une légère restriction en flexion, en extension et en flexion latérale bilatérale. Elle a signalé une douleur du côté gauche du cou dans toutes les amplitudes de mouvement cervicales. Tous les examens orthopédiques réalisés au niveau de son cou n'ont révélé aucune anomalie. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux dans les muscles paravertébraux cervicaux bilatéraux, les muscles élévateurs de l'omoplate bilatéraux et les muscles sous-occipitaux bilatéraux.

Organes affectés : muscles du cou et du haut du dos

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : muscles du cou et du haut du dos, côté gauche : **conflit modéré de dévalorisation de soi sur le plan intellectuel, vécu comme « j'ai fait une erreur », « je ne suis pas assez intelligent », « ce n'est pas juste » en relation avec un partenaire.** Ce Programme Biologique Spécial provoque une perte de tissu musculaire (nécrose) au niveau des muscles striés du cou et du haut du dos, côté gauche, durant la **Phase de Conflit Actif**. Durant la **Phase de Guérison**, le tissu perdu est reconstitué, ce qui s'accompagne d'un gonflement et de douleurs. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial est de renforcer les muscles du cou et du haut du dos afin de mieux gérer les futures « dévalorisations intellectuelles ». La patiente est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de possibles **rails** ou **déclencheurs**. Le conflit originel doit être identifié pour que le processus de guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a compris l'explication de la GNM et a réalisé que le conflit devait être lié au divorce de ses parents lorsqu'elle avait 13 ans. Elle dit que la séparation de ses parents a été un véritable choc pour elle, surtout du fait que son père s'est retrouvé moins présent dans sa vie (**son DHS**). Elle se souvient avoir pensé qu'il était injuste qu'elle ne puisse pas les avoir tous les deux auprès d'elle. Elle précise qu'elle vit actuellement avec sa mère et qu'elle est en bons termes avec son père, même si elle a souvent l'impression qu'il ne fait pas vraiment partie de sa vie. Elle dit qu'il est possible que, depuis le divorce, elle se remette constamment en question en se sentant coupable de ne pas avoir été capable, en tant qu'enfant unique, de maintenir ses parents réunis. Elle comprend désormais que de nombreux rails ou déclencheurs peuvent être liés à sa mère, en particulier lorsque celle-ci parle négativement de son père, ou liés à son père lorsqu'il tente « timidement » de se rapprocher d'elle et de s'impliquer dans sa vie.

Je l'ai invitée à réaliser que ses douleurs dans le cou et le haut du dos sont liées à la façon dont elle a vécu le divorce de ses parents lorsqu'elle était enfant et, plus particulièrement, aux problèmes persistants dans sa relation avec son père. Il était important pour elle de prendre conscience de la façon dont elle avait interprété la séparation de ses parents et à quel point cela avait été injuste pour une jeune fille de 13 ans à l'époque, mais aussi de réaliser qu'elle avait désormais la capacité, en tant qu'adulte, de porter un nouveau regard sur ce divorce. Peut-être avait-elle besoin de reconnaître que, malgré tout l'amour qu'un couple porte à son enfant et malgré le fait qu'il puisse sembler injuste de lui faire subir une séparation, il existe de bonnes raisons de ne pas rester ensemble dans un mariage malheureux. Elle devait s'efforcer de laisser tomber son ressentiment envers ses parents, en particulier envers son père, et de comprendre que, tout bien considéré, c'était la bonne décision pour leur famille.

Il est tout à fait possible qu'elle souffre également d'un conflit secondaire de dévalorisation de soi localisé (« quelque chose ne va pas dans mon cou » « mon cou n'est pas normal ») qui l'angoisse à l'idée d'adopter une « mauvaise posture » pour son cou ou de rester assise trop longtemps devant son ordinateur au travail. Cela pourrait également contribuer à ses douleurs chroniques. Elle devait se rappeler que les muscles de son cou et du haut de son dos étaient forts, et qu'ils étaient en train de se réparer et de guérir. Un traitement chiropratique (comprenant un massage musculaire et un ajustement vertébral) a été pratiqué et un rendez-vous de suivi a été fixé une semaine plus tard.

Résultats : la patiente est revenue au cabinet une semaine plus tard et a signalé une amélioration de 70 % de ses douleurs au cou et dans le haut du dos. Elle a été agréablement surprise par la rapidité avec laquelle son corps a réagi. Je lui ai rappelé d'être vigilante et de repérer tout rail ou déclencheur, surtout lorsque la douleur s'intensifie. Elle a reçu un traitement chiropratique et a été invitée à revenir pour un rendez-vous de suivi après une semaine.

Lors de sa visite suivante une semaine plus tard, elle a déclaré se sentir bien dans l'ensemble jusqu'à ce matin-là. Elle dit qu'elle s'est réveillée ce matin-là avec une intense douleur au cou qu'elle a évaluée à 7 sur 10. Lorsque je lui ai demandé si elle avait remarqué un rail ou un déclencheur la veille au soir ou ce matin, elle s'est souvenue qu'elle avait dîné avec son père la veille au soir et que cela ne s'était pas bien passé. Elle a exprimé sa déception de voir son père amener un ami à ce qu'elle pensait être un dîner père-fille. Elle était également contrariée que, bien que son père ne sache pas vraiment ce qu'elle faisait ni ne lui pose de questions à ce sujet, il lui ait fait des remarques et des critiques toute la soirée au sujet de ses choix de vie et de son parcours professionnel. Elle comprenait maintenant pourquoi sa douleur au cou s'était réveillée ce matin. J'ai invité la patiente à poursuivre ses efforts pour se libérer de toute charge émotionnelle liée à son père, qui la faisait se sentir « intellectuellement dévalorisée », afin que ses symptômes s'atténuent. Elle a reçu des soins ce jour-là et je lui ai demandé de revenir au cabinet après deux semaines.

La patiente est revenue au cabinet deux semaines plus tard et a déclaré qu'à nouveau, ses douleurs cervicales avaient considérablement diminué. Elle a été revue une fois de plus au cabinet, où nous nous sommes concentrés sur d'autres symptômes. Lors de sa dernière visite, elle a déclaré se sentir bien au niveau du cou et du haut du dos, au point que cela ne la préoccupait plus. Elle a compris que si les symptômes réapparaissaient à l'avenir, ce serait à cause d'un rail ou d'un déclencheur qu'elle devrait identifier et relier au symptôme afin de parvenir progressivement à un soulagement.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com